

Le rosier alba sur la tombe de Gabriel Julliot (1886).

Cimetière Saint Eloi, Charente Maritime. Mi-juin 2019.

Lorsque j'ai découvert ce rosier, en juin 2016, il était dans un misérable état n'ayant pas été taillé depuis longtemps. Je le nettoiais et mis de l'engrais à la Toussaint 2017. Cela lui fera du bien, et un an après il était sorti plusieurs drageons, ce qui me permis d'en récupérer un premier à la Toussaint 2018, et depuis il en est sorti plusieurs autres.

L'arbuste monte à environ 1,30M., port divergent. Quelques aiguillons blancs, assez forts, crochus.

Feuilles à 5 folioles, ovales à sub-orbiculaires (presque rondes), serrature profondément dentée. Feuilles petites, d'un vert bleuté; légèrement bullées. Stipules allongées, à bases larges, gorges blanches et dentées. Pétiole fortement armé par quelques aiguillons blancs, et crochus, et de plusieurs autres, épars, petits et crochus. La nervure centrale des feuilles est aussi armée de minuscules aiguillons (sur le verso des folioles). Revers des feuilles blanc.

Le pédoncule est couvert de poils durs, courbés, et inerme en dessous de la bractée. Calice ovale-pyriforme hispide, de couleur orange corail à maturité. De rares graines dedans. Fleur pleine, s'ouvrant en coupe ronde, avant de s'ouvrir complètement à plat. Grosses rosette centrale et bouquet d'étamines dorées au centre. Pétales roses tendre à ouverture, devenants blancs poudrés de rose. Le parfum n'est pas très fort, mais il est bon, avec un fond d'agrume.

Sépales persistants, très développés, subulés (en pointes), parfois transformés en feuilles très découpées. Bord des sépales couvert de duvet blanc.

Mais qui peut être cette magnifique rose, qui une fois mise en culture s'est magnifiée. Les premières années, il lui fut donné le nom de « Souvenir de Gabriel Julliot ». On voit bien qu'il s'agit d'une alba hybridée, très ancienne et damassée. En regardant la rose alba 'Incarnata' type Sangerhausen, nous y voyons de grandes ressemblances, mais elles sont quand même différentes.

Ensuite, j'ai pris les listes d'alba et hybrides d'alba anciens, en supprimant toutes celles dont les caractères principaux ne collent pas, comme la forme de l'ovaire (digité, allongé, glabre...).

Nous trouvons aussi l'ancienne rose alba 'Elisa', 'Belle Elise' etc, de type 'Incarnata'. Botaniquement, elle et la rose « Souvenir de Gabriel Julliot » sont presque identiques, hormis un détail (pour 'Elisa'), qui est que le pédoncule est hispide au dessous comme au dessus des bractées. Gabriel Julliot n'est hispide qu'au dessus des bractées, en dessous la tige est lisse. De même 'Elisa' ne présente pas d'étamines.

'Elisa', 'Belle Elisa', 'Belle Elise', 'Elisa Blanche'. Origine très ancienne inconnue :

Description de Guerrapain, 1811 : Bois fort et vigoureux, d'un vert gai. Aiguillons courts, bruns, flexibles. Feuilles ovales, dentelées profondément, d'un beau vert. Calice allongé, recouvert d'aiguillons minces. Bouton ovale, recouvert des membranes de son calice. Fleur bien faite, double, sans étamines, de 2 à 3 pouces de diamètre, d'un joli rose tendre, pétales léger, petits, très frisés. Odeur douce et agréable, fleurissant au commencement de juin.

Description de Prévost, 1829 : Aiguillons droits, très longs. Pédoncule hispide au dessus comme au dessous des bractées. Ovaire ovoïde, ob-conique, hispide glanduleux. Fleur grande, pleine, carnée, à bords presque blancs.

De ce que j'en lis aussi dans les ouvrages anciens, la rose 'Elisa' avait donnée par semis, les variétés 'Jeanne d'Arc', en 1818, et 'Gabrielle d'Estrée' en 1819 (Jean-Pierre Vibert, Essais sur les roses, 1826) et elles sont classées dans les roses alba hybrides (damassées).

Ensuite, j'ai pris les listes des alba et hybrides d'alba anciens, en supprimant toutes celles dont les caractères principaux ne collent pas, comme la forme de l'ovaire (digité, allongé, glabre...). La rose 'Jeanne d'Arc', qui est toujours dans le commerce, ainsi que les descriptions, ne correspondent pas pour celle de Gabriel Julliot.

Et voici la description de la rose '*Gabrielle d'Estrées*' : (**Prévost, 1829**). Folioles un peu bullées, glauques en dessus, velues en dessous. Ovaire turbiné-pyriforme. Fleur moyenne, pleine, ou très multiple, carné pâle, devenant blanche.

La veille d'écrire le livret, ayant compulsé beaucoup d'écrits, pris des notes, comparé celles ci, et allant me coucher, j'ai eu un déclic. Je n'avais pas fait le rapprochement entre les prénoms « Gabrielle et Gabriel ». Car si une très belle rose couleur chair ou blanche est très courante sur les tombes anciennes d'enfants ou de jeunes femmes décédés (là il s'agit d'un jeune homme), je n'avais pas pensé que les parents de cet infortuné garçon auraient pu planter une rose, dont la couleur va si bien avec la fraîcheur de la jeunesse, et portant un prénom si proche du disparu. Ainsi il s'agit de la rose '*Gabrielle d'Estrées*'

Gabriel Julliot, décédé le 29 octobre 1886, au N°11 de la rue de L'Escalle à la Rochelle, âgé de 22 ans, né à Sainte Soulle. Nous savons par son livret militaire qu'il était atteint de tuberculose (bronchite chronique).

Nom : <i>Julliot</i> Prénoms : <i>Pierre Gabriel Théodore</i> Surnom :		Numéro matricule du recrutement : <i>(1140)</i>
ÉTAT CIVIL. Né le <i>28 Février 1864</i> à <i>St Loullé</i> , canton de <i>La Jarrie</i> , département de <i>Charente Inférieure</i> , résidant à <i>La Rochelle</i> , canton du dit, département de <i>la Charente Inférieure</i> , profession de <i>Commis Négociant</i> fils de <i>Jean Gabriel Jacques Emile</i> et de <i>Marie Delabrière</i> , domiciliés à <i>La Rochelle</i> , canton du dit, département de <i>la Charente Inférieure</i>		SIGNALEMENT. Cheveux <i>et</i> , sourcils <i>châtains</i> yeux <i>bleus</i> , front <i>droit</i> nez <i>épaté</i> , bouche <i>moyenne</i> menton <i>ronde</i> , visage <i>oval</i> Taille : 1 m. <i>74</i> cent. Taille rectifiée : 1 m. cent. MARQUES PARTICULIÈRES :
N° <i>31</i> de tirage dans le canton de <i>La Rochelle Est</i>		Degré d'instruction : (générale (1). <i>3</i>) (militaire (2).)
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. (Sur la base de la nature des dispenses, sursis, etc.) <i>Admis au service</i>		
Compris dans la <i>1^{re}</i> partie de la liste du recrutement cantonal. (<i>1^{re}</i> portion).		
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.) <i>Parti en détachement de La Rochelle le 1^{er} Décembre 1880 pour</i> <i>le 13^{7^e} de ligne. Arrivé au Corps le 1^{er} Janvier 1881 N° 3016</i> <i>Admission N° 3 par la Commission Spéciale de</i> <i>Comté le 11 Avril 1881. Blessure chronique</i> <i>Reçue le 29 Octobre 1881. à La Rochelle</i>		
Formée active.	Dans l'armée active.	<i>13^{7^e} de ligne</i> Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. Dans l'armée territoriale et dans









Fruits murs.



N° 4/4

DÉCÈS de Pierre Gabriel Chiodre Julliot

L'an mil huit cent quatre-vingt-huit, le vingt-neuf du mois d'octobre sur les deux heures du jour pardevant Nous Georges Emment David, adjoint au Maire et par lui délégué par arrêté pour remplir les fonctions d'Officier de l'Etat-civil de la commune de La Rochelle canton de La Rochelle département de la Charente-Inférieure, sont comparus Victor Renaud âgé de trente ans, demeurant à La Rochelle profession d'apprenti qui a dit être non parent du défunt ; et Pierre Stéel âgé de cinquante-six ans, demeurant à La Rochelle profession d'apprenti qui a dit être non parent du défunt ; lesquels ont déclaré que Pierre Gabriel Chiodre Julliot

est décédé dans cette commune, le matin à trois heures, Rue de l'Escalé N° 11.

âgé de vingt-deux ans, né à Sainte Seulle dép. de la Charente-Inférieure de son vivant Célibataire demeurant à La Rochelle fil de Gabriel Jacques Emile Julliot, décédé et de Maria Le Satache, vivante et ont, les déclarants, signé le présent acte après qu'il leur en a été fait lecture.

Victor Renaud *P. Stéel*

Indiquer si le

La Rochelle, 1886.



LE ROSIER BLANC INCARNAT A FLEURS DOUBLES. *Rosa
albo - rubicunda plena.*

Fleur pleine, incarnat tirant sur le rouge. Calice ailé. Ovaire ovoïde, parsemé de poils rouges. Péduncules hispides. Branches et jeunes pousses glabres.

Rosa albo-incarnata flore pleno, calicibus pinnatis, germine ovato, pedunculis hispidis, surculis glabris.

Cette rose double, couleur de chair pâle, presque blanche en dehors, incarnat tirant sur le rouge en dedans, est de grandeur moyenne, et ses pétales demeurent ordinairement un peu recourbés sur eux-mêmes. Sa couleur analogue au teint des vierges lui a fait donner le nom de Rose belle fille.

Son calice, pourvu de plusieurs appendices, est parsemé de glandes pédiculées.

L'ovaire ovoïde, délié, vert clair, un peu pointu vers le péduncule est chargé de soies verdâtres, légèrement teintées de rouge.

Le péduncule, muni de deux et souvent de trois bractées, présente les mêmes caractères que l'ovaire.

Les feuilles, d'un vert foncé en dessus, d'un vert plus pâle et nerveuses en dessous, sont ovales, sciiées en grandes dents et portées sur des pétioles armés inférieurement de petites épines un peu recourbées.

Les stipules sont longs, bordés de dents aiguës et chargés de glandes rouges.

Les tiges de ce rosier sont foibles, et il sort rarement des surgeons de ses racines. Ce rosier ne doit pas être confondu avec un rosier de Damas qui lui ressemble beaucoup. Voy. ma Descrip. écon. et bot. des roses, part. I, p. 75.



Die Jungfrau-Rose. *Rosa albo-rubicunda plena.*

Mit weißen incarnat rötlichen gefüllten Blumen, gefiederten Kelche, eysförmigen rothen borstigen Fruchtknoten und Blumenstielen glatten Zweigen und Trieben.

Rosa albo-incarnata flore pleno, calycibus pinnatis germine ovato pedunculis hispidis surculis glabris.

Die Blume ist gefüllt, außen bleich fleischfarbig fast weiß, inwendig incarnat rötlich, von mäßiger Größe und hält sich meistens geschlossen. Sie hat den Namen von dem jungfräulichen Wangenroth, daher man sie auch die Wangenrose nennen könnte.

Der Kelch ist mehrfach gefiedert und mit rothen gestielten Drüsen besetzt. Der Fruchtknoten oval, nicht dick, hellgrün von Stiele aus etwas gespitzt, mit grünlich rötlichen Borsten besetzt.

Die Blumenstiele sind von gleicher Beschaffenheit, mit 2 oft 3 Blattansätzen.

Die grünen Blätter sind oben dunkelgrün, nervigt und unten heller, oval, großgezähnt, die Blattstiele haben unten kleine etwas gekrümmte Stachelansätze.

Die Ansatzblättchen gehen hoch herauf mit spitzigen Zähnen und rothen Drüsen. Sie ist schlank im Wuchse und meist ohne Wurzeltrieben. Sie darf nicht mit einer ähnlichen Damascener Rose verwechselt werden. s. meine öf. bot. Beschr. der Rosen I. 73.

*Le rosier alba sur la tombe de Gabriel Julliot (1886).
Cimetière Saint Eloi, Charente Maritime. Mitte Juni 2019.*

Als ich diesen Rosenstrauch im Juni 2016 entdeckte, war er in einem erbärmlichen Zustand, da er schon lange nicht mehr beschnitten worden war. Ich säuberte ihn und düngte ihn an Allerheiligen 2017. Das tat ihr gut und ein Jahr später hatte sie mehrere Ausläufer, so dass ich an Allerheiligen 2018 einen ersten Ausläufer bekam und seither mehrere weitere.

Der Strauch wird ca. 1,30 m hoch, überhängender Wuchs. Einige weiße, ziemlich starke, hakige Stacheln.

Die Blätter sind 5-zählig, oval bis suborbicular (fast rund), mit tief gezähntem Rahmen. Blätter klein, bläulich-grün, leicht blasig. Nebenblätter länglich, breitbasig, mit weißen, gezähnten Rillen. Der Blattstiel ist stark mit einigen weißen, hakigen Stacheln und mehreren anderen, kleinen, hakigen Stacheln bewehrt. Die Mittelrippe der Blätter ist ebenfalls mit winzigen Stacheln bewehrt (auf der Rückseite der Fiederblättchen). Rückseite der Blätter ist hell.

Der Stiel ist mit harten, gebogenen Haaren bedeckt und unterhalb des Hochblattes stumpf. Kelch eiförmig-pyrifugal mit Borsten besetzt, bei Reife korallenorange gefärbt. Selten Samen darin. Blüte gefüllt, öffnet sich in einem runden Becher, bevor sie sich flach vollständig öffnet. Große Mittelrosette und ein Strauß goldener Staubgefäße in der Mitte. Zartrosa Blütenblätter beim Öffnen, die später weiß mit rosa Puder werden. Der Duft ist nicht sehr stark, aber gut, mit einem zitrusartigen Hintergrund.

Sepalen ausdauernd, stark entwickelt, subulär (spitz), manchmal in Blätter umgewandelt. sehr tief eingeschnitten. Rand der Sepalen mit weißem Flaum bedeckt.

Aber wer kann diese wunderschöne Rose sein, die, als sie erst einmal umgepflanzt war, sich prächtig entwickelt hat. In den In den ersten Jahren wurde ihr der Name "Souvenir de Gabriel Julliot" gegeben. Es ist deutlich zu erkennen, dass es sich um eine Alba-Hybride handelt, die sehr alt ist. Wenn wir uns die Alba-Rose 'Incarnata' Typ Sangerhausen anschauen, sehen wir große Ähnlichkeiten, aber sie sind trotzdem unterschiedlich.

Dann nahm ich die Beschreibungen der alten Alba und Alba-Hybriden und entfernte alle, bei denen die Hauptmerkmale nicht passten, wie z.B. die Form des Fruchtknotens (zählig, länglich, kahl...).

Wir finden auch die alte Alba-Rose 'Elisa', 'Belle Elise' usw., vom Typ 'Incarnata'. Botanisch sind sie und die Rose "Souvenir de Gabriel Julliot" fast identisch, bis auf ein Detail (bei 'Elisa'), dass der Stiel sowohl unter als auch über den Tragblättern mit Borsten besetzt ist. 'Gabriel Julliot' ist nur oberhalb der Hochblätter mit Borsten besetzt, unterhalb der Hochblätter ist der Stiel glatt. Ebenso weist 'Elisa' keine Staubblätter auf.

'Elisa', 'Belle Elisa', 'Belle Elise', 'Elisa Blanche' Sehr alter unbekannter Ursprung :

Beschreibung von Guerrapain, 1811: Starkes und kräftiges Holz, lebhaft grün. Stacheln kurz, braun, flexibel. Blätter oval, tief gezähnt, von schönem Grün. Der Kelch ist länglich, mit dünnen Stacheln besetzt. Knospe oval, von den Kelchhäuten bedeckt. Blüte gut geformt, gefüllt, ohne Staubblätter, 2 bis 3 Zoll im Durchmesser, zartrosa, Blütenblätter

leicht, klein, stark gekräuselt. Sie duftet süß und angenehm und blüht Anfang Juni.

Beschreibung von Prévost, 1829: Stacheln gerade, sehr lang. Blütenstiel mit Borsten besetzt, oberhalb und unterhalb der Tragblätter. Sowohl auf als auch unter den Hochblättern. Fruchtknoten eiförmig, verkehrt kegelförmig, drüsig besetzt. Blüte groß, gefüllt, fleisch-farbig mit fast weißen Rändern.

Soweit ich auch in alten Büchern lesen kann, hatte die Rose 'Elisa' durch Aussaat die Sorten 'Jeanne d'Arc' im Jahr 1818 und 'Gabrielle d'Estrée' im Jahr 1819 hervorgebracht (Jean-Pierre Vibert, Essais sur les roses, 1826) und sie werden als Alba-Hybriden klassifiziert.

Dann nahm ich die Listen der alten Alba und Alba-Hybriden und strich alle, deren Hauptmerkmale nicht passten, wie die Form des Fruchtknotens (zäh, länglich, unbehaart ...). Die Rose 'Jeanne d'Arc', die noch im Handel ist, sowie die Beschreibungen, stimmen bei der von Gabriel Julliot nicht überein.

Und hier die Beschreibung der Rose 'Gabrielle d'Estrées': (**Prévost, 1829**). Teilblätter ein wenig blasenförmig, oben blaugrün, unten behaart. Fruchtknoten kreisel-birnenförmig. Blüte mittelgroß, Gefüllt oder sehr gefüllt, blass fleischfarben, weiß werdend.

Am Abend vor dem Schreiben des Begleittextes, nachdem ich viel Literatur durchgesehen, Notizen gemacht und diese verglichen hatte, ging ich schlafen. Als ich ins Bett ging, machte es bei mir Klick. Ich hatte die Vornamen "Gabrielle und Gabriel" nicht miteinander in Verbindung gebracht. Denn obwohl eine sehr schöne fleischfarbene oder weiße Rose auf alten Gräbern von verstorbenen Kindern oder jungen Frauen (hier handelt es sich um einen jungen Mann) üblich ist, hatte ich nicht daran gedacht, dass die Eltern dieses unglücklichen Jungen eine Rose gepflanzt haben könnten, deren Farbe so gut zur Frische der Jugend passt und die einen Vornamen trägt, der dem Verstorbenen so ähnlich ist. Es handelt sich also um die Rose 'Gabrielle d'Estrées'.

Gabriel Julliot, der am 29. Oktober 1886 in der Rue de L'Escalle Nr. 11 in La Rochelle im Alter von 22 Jahren starb, wurde in Sainte Soulle geboren. Aus seinem Wehrpass wissen wir, dass er an Tuberkulose (chronische Bronchitis) erkrankt war.